

OBG alerte sur le climat des affaires

● L'institut de recherche britannique vient de publier son rapport 2015 sur le Maroc. L'organisme prévient du rythme lent de l'amélioration des climats des affaires.

Le Maroc améliore ses indicateurs mais pas son climat des affaires. C'est la conclusion principale du dernier rapport d'Oxford Business Group (OBG) concernant le Maroc. Le rapport 2015 qui vient d'être publié revient sur la situation politique, économique et sociale du Maroc. Selon l'étude, les performances économiques du royaume, durant ces dernières années (croissance soutenue et inflation maîtrisée par rapport à ses voisins de la région), ont été réalisées grâce à la conjonction de plusieurs éléments. L'amélioration de l'activité dans les secteurs secondaires et tertiaire a ainsi pu être réalisée grâce aux efforts consentis dans certaines industries productives tels que le secteur manufacturier et les télécoms. «Le royaume a également bénéficié de la baisse mondiale du prix du pétrole qui, combinée à la réforme de la Caisse de compensation, a permis de réduire le déficit budgétaire», note OBG dans son rapport. Pourtant, tout n'est pas si reluisant et OBG fait remarquer avec inquiétude la présence de certains «goulots d'étranglement» à traiter de toute urgence. C'est le cas notamment, de la question de

la compétitivité et du chômage. Concernant les indicateurs d'échanges extérieurs, OBG souligne «la hausse des investissements directs étrangers notamment en direction de la région du Sahara où le Maroc est en train de devenir une puissance économique régionale». Pour le groupe britannique, ces performances pourraient être plus importantes si le Maroc se consacre plus sérieusement à l'amélioration du climat des affaires. OBG souligne ainsi les difficultés rencontrées dans le com-

être incontournable dans la politique économique et commerciale du royaume. «Même si le Maroc cherche à se positionner comme un hub commercial vers l'Afrique, les niveaux d'échanges avec le continent demeurent très faibles», regrette OBG. Le rapport 2015 note l'important potentiel en faveur du Maroc qui enregistre un surplus important dans ses rapports avec le continent : Avec des exportations quatre fois plus importantes que ses importations, le Maroc devrait capitaliser sur le commerce avec

l'Afrique subsaharienne, dans le cadre d'un partenariat win-win, pour rééquilibrer, un tant soit peu, sa balance commerciale. OBG rappelle à ce titre que le Maroc tente aujourd'hui d'établir des accords de libre-échange avec deux

Malgré les mesures adoptées par le CNEA, les efforts peinent encore à se concrétiser.

bat contre la corruption dont le gouvernement a fait son cheval de bataille. Ainsi, malgré l'adoption d'une série de mesures par le Comité national de l'environnement des affaires (CNEA), les efforts peinent encore à se concrétiser sur le terrain. Pour l'institut de recherche britannique, l'Afrique continuera à

grands blocs économiques africains (CEDEAO et CEMAC) et s'active à renforcer les liens commerciaux et économiques avec les marchés de l'Afrique subsaharienne dont le Sénégal, la Côte d'Ivoire et le Gabon.

PAR **AYOUB NAÏM**

a.naim@leseco.ma